

ISTITUTO UNIVERSITARIO ORIENTALE

ANNALI

VOLUME
59

Fascicolo 1-4

[ESTRATTO]

NAPOLI 1999

SOMMARIO DEL FASCICOLO

Articoli

	PAG.
SIMIN ABRAHAMS, The Career of Mirzâ Qâsem Jonâbâdi in the Light of <i>Afzal al-tavârix</i>	1
AFTANDIL ERKINOV, La querelle sur l'ancien et le nouveau dans les formes littéraires traditionnelles. Remarques sur les positions de Jâmi et de Navâ'i	18
VALERIA FIORANI PIACENTINI, Practice in Mediaeval Persian Government: the Surrender of the Great Cities of Khurasan to the Seljuks (AH 428-429/AD 1038-1039)	38
ERSILIA FRANCESCA, From the Individualism to the Community's Power: The Economic Implications of the <i>Walâya/Barâ'a</i> Dynamic among the Ibâdis	69
DJAMIL AÏSSANI et DJAMEL EDDINE MECHEHED, Les manuscrits de botanique et de médecine en Kabylie au XIX ^e siècle	78
PIETRO MANDER, <i>Jānuā hominum et deorum</i> in the Sumerian Mythological Texts	93
FRANCESCO SFERRA, The <i>Tantroccaya</i> by Abhinavagupta. An English Translation	109
BRATINDRA NATH MUKHERJEE, The Historicity of a Mixed Script	134
ANN HEIRMAN, The Sarvāstivāda <i>Pārājika</i> Precepts for Nuns	144
RAJU KALIDOS, Nṛsiṃha in Early Medieval Literature and South Indian Art	168
RICCARDO GARBINI, Carteggio inedito di Padre Anselmo da Ragusa, O.M.C. Prefetto della Missione del Tibet (1761-1769)	183
MARIA CIGLIANO, Panorami dello Yunnan nella prosa di viaggio di epoca Ming	211
SILVIA POZZI, 'Individualized' Writing: Women Writers Blooming in China. The Art of Flying and Lin Bai	251
NATALIA TORNESELLO, Una beffa suicida alla censura: il <i>Mâhi-ye siyâh-e kuçulu</i> di Şamad Behrangî	273
UMBERTO NARDELLA, Atatürk in un racconto di Saadat Hasan Manto	300

Les manuscrits de botanique et de médecine en Kabylie au XIX^e siècle

INTRODUCTION

Le savoir dans le domaine de la botanique et de la médecine traditionnelle qui était à la disposition des érudits en Kabylie au milieu du XIX^e siècle n'a pas encore été cerné avec précision. Ces disciplines, mi-science mi-art, faisaient parties des «sciences profanes», probablement «toujours combattues par l'orthodoxie» (Brunschvig 1940). Elles n'étaient cultivées que par quelques lettrés locaux, qui devaient, comme le soulignait déjà Ibn Ḥaldūn, «se dérober à la surveillance des docteurs».

La découverte récente de la *ḥizāna* (bibliothèque de manuscrits) de *Lmūhūb Ūlahbīb*, constituée au milieu du XIX^e siècle dans le sud-est de la Kabylie, permet d'apporter des éléments de réponse sur la constitution d'un fond d'ouvrages relatif à ces disciplines et par la même, de tenter de cerner le savoir qui était à la disposition des lettrés locaux de l'époque dans ces domaines.¹

LA MÉDECINE TRADITIONNELLE ET LA BOTANIQUE AU MOYEN ÂGE

Au Moyen Âge, de nombreux médecins célèbres ont vécu et travaillé à Bougie² (Ġubrīnī 1969; Aïssani 1999). Dès 1860, l'orientaliste Auguste Cherbonneau a répertorié ceux qui ont été cités par le grand biographe de la ville, al-Ġubrīnī (Cherbonneau 1860). Parmi eux, citons Ibn Andrās (Muḥammad al-Umawī Abū al-Qāsim), aš-Šaṭībī (Muḥammad b. 'Abd ar-Raḥmān al-Ḥazraġi

¹ Le travail de cataloguage entre dans le cadre du projet de programme ordinaire UNESCO n° 98 - Alg 208. Pour ce travail, l'Association GEHIMAB (Groupe d'Études sur l'Histoire des Mathématiques à Bougie) s'est vu décerner le Prix de Reconnaissance Mouloud Mammeri 1997.

² Sur les 108 personnages cités dans le '*Unwān ad-Dirāya*, six seulement sont versés en médecine et en sciences de la nature (cf. Urvoy 1976).

